

L'UNIVERSITAIRE LIBERAL

Vol. III — No 5

MONTREAL

109

FEVRIER 1964

Les étudiants libéraux en faveur d'une participation intense à la politique

Un Panel, composé de trois étudiants universitaires en est venu à la conclusion, en fin de semaine dernière, que les jeunes et surtout les étudiants devraient participer de façon très active à la politique, tant fédérale que provinciale.

Les panelistes discutaient de l'engagement politique de l'étudiant lors d'un colloque présenté au cours du 5^{ème} congrès annuel de la Fédération des étudiants libéraux du Québec, qui avait lieu à Montréal les 7, 8 et 9 février dernier.

Les clubs politiques non partisans

M. Achille Tassé favorise la création de clubs politiques non partisans. "Ces clubs, dit-il, aideraient à l'éducation politique des étudiants. Je ne crois pas que les clubs partisans puissent parvenir à de tels résultats justement parce qu'ils sont nécessairement à la remorque des partis politiques auxquels ils adhèrent. Et partant, ils n'ont pas une aussi grande dose de liberté que les clubs politiques non partisans."

Notant l'importance et le dynamisme des mouvements étudiants canadiens français, M. Tassé fait remarquer que la plupart de ces organismes étudiants sont devenus de véritables groupes de pression. "En tant que groupe de pression, ces mouvements sont, à mon avis, beaucoup mieux placés pour agir sur l'opinion publique et les gouvernements, encore une fois parce qu'ils sont plus libres".

"Les partis politiques sont essentiellement formés en vue de la conquête du pouvoir, ajout-t-il. J'ai nettement l'impression qu'un étudiant entré trop tôt en politique y perd son temps et anéantit ses chances de renouveler sa pensée."

"Pour ma part, poursuit-il, j'adhérerai à un parti politique quand sa pensée, son idéologie rencontrera mes propres idées et au moment où je verrai qu'il y a des chances de former le gouvernement. Je crois qu'il devrait en être ainsi de tous les étudiants". En somme, il faut se servir des partis politiques pour réaliser ses objectifs. Il faut adhérer à un programme à partir du moment où celui-ci rencontre nos idées, il faut s'engager dans un parti politique au moment où celui-ci a de bonnes chances de réaliser nos objectifs.

Revenant aux clubs politiques non partisans, M. Tassé y voit la seule façon pour l'étudiant de participer au système démocratique de sa province, de son pays. "Ces clubs politiques non partisans sont pour nous le meilleur moyen d'agir politiquement car ils peuvent et doivent devenir de véritables groupes de pression, libres de toute attache partisane qui restreindrait leur liberté."

Les principes de base de l'engagement politique de l'étudiant.

Pour sa part, M. Claude Trudel, président du Congrès, se déclare en faveur de l'engagement politique de l'étu-

diant au niveau des clubs partisans, sans rejeter, toutefois, la nécessité des clubs politiques non partisans.

"L'étudiant engagé en politique doit demeurer un étudiant, précise-t-il. Et demeurer étudiant, rester jeune implique une foule de choses: dynamisme, intransigeance au niveau des principes, nouveauté de la pensée, intrépidité nécessaire à un engagement sérieux, force voulue pour se compromettre, etc." M. Trudel pose trois principes de base à l'engagement politique de l'étudiant.

"Une fédération comme la FELQ, dit-il, doit être plus que le simple porte-parole des dirigeants du parti. J'irai plus loin en disant que ce rôle m'apparaît bien secondaire." En effet, pense M. Trudel, l'étudiant est un membre à part entière de la société et, à ce titre, il a un rôle social à jouer, des idées à promouvoir, des principes et des intérêts à défendre. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle les clubs politiques doivent être d'abord et avant tout les porte-paroles de la pensée étudiante, le canal par lequel la pensée étudiante parviendra à la haute hiérarchie d'un parti politique.

Accepter ce principe fondamental, c'est reconnaître que les clubs politiques étudiants doivent être essentiellement les porte-paroles de la pensée étudiante dans le parti auquel

ils adhèrent et non pas le porte-parole des dirigeants du parti auquel ils adhèrent chez les étudiants."

"Bref, souligne M. Trudel, le rôle premier des clubs politiques, le premier jalon de l'action politique de l'étudiant se situera au niveau de son milieu naturel, le milieu étudiant. Il m'apparaît essentiel d'exiger des étudiants engagés dans les partis politiques qu'ils soient présents dans leur milieu d'abord. Ils devraient même y occuper les postes-clé." Ceci, afin de mieux connaître la pensée, les objectifs du milieu dont ils doivent être le porte-parole auprès du parti politique auquel ils adhèrent. Naturellement, ajoute le conférencier, il doit en être de même pour une Fédération de clubs politiques étudiants comme la FELQ: "Il lui faut une politique claire et nette, des positions précises sur le monde étudiant".

"Si ces trois principes sont appliqués, conclut-il, je ne vois pas pourquoi un étudiant ne consentirait pas à faire partie, à la fois, d'un club politique partisan au moyen duquel il se ferait le porte-parole de l'idéal politique de ses confrères étudiants, et d'un club politique non partisan, au moyen duquel il agirait sur les masses étudiantes en leur faisant comprendre l'urgence nécessaire de s'intéresser à la chose politique."

L'étudiant a un rôle d'éducateur en politique.

Enfin, M. Joel Harrt rejette la thèse de M. Tassé à l'effet que les partis politiques ne sont créés qu'en vue du pouvoir.

"Prenons l'exemple de la Fédération libérale du Québec, dit-il. Parti politique, elle l'est, c'est certain, mais elle est aussi plus que cela. Elle est un organisme d'éducation politique qui doit travailler à l'éducation constante d'un programme politique". A plus forte raison, en est-il ainsi des étudiants et d'une Fédération comme la FELQ, note M. Harrt.

Les étudiants ont tout à gagner en adhérant au parti politique de leur choix. "Les étudiants, pense-t-il, sont plus efficaces s'ils travaillent, à l'intérieur d'un parti, pour l'adoption de leurs idées. Quant aux clubs politiques non partisans, ils n'ont qu'une seule ressource: celle de devenir des groupes de pression." En terminant, et à l'appui de sa thèse, M. Harrt a mentionné quelques exemples concrets de l'apport important de la FELQ dans le Parti Libéral du Québec.

La période de libre discussion de l'assemblée a permis de constater que l'immense majorité des participants au Congrès de la FELQ favorisait l'engagement politique de l'étudiant à condition que celui-ci soit vraiment représentatif de son milieu et oeuvre principalement à la promotion des idées de ce même milieu.

POSITIONS ADOPTEES

Le 5^{ème} Congrès annuel de la FELQ a adopté quelques positions de principes sur le thème général de l'engagement politique de l'étudiant, dont voici un bref résumé:

... L'étudiant vraiment conscient de son devoir ne s'attachera à un parti politique que s'il croit que ce parti est le meilleur qui puisse lui permettre de s'épanouir. (...) Cet engagement ne doit pas devenir un lien incassable et aveugle en ce sens que si le parti vient un jour à appliquer des mesures opposées aux objectifs de la Fédération, l'étudiant se fera un devoir de faire connaître son opinion de la façon qu'il jugera la plus adéquate.

Club Libéral de Laval

... Le rôle de la FELQ est un rôle de critique, de surveillan-

ce et de moteur du Parti libéral du Québec. Notre Fédération ne doit pas se gêner pour exprimer son opinion sur les sujets d'actualité, même sur les sujets les plus épineux et les plus controversés. Notre opinion ne doit pas être influencée par les pressions ou les déclarations de la Fédération Senior (FLQ). Notre Fédération se doit de féliciter ou de blâmer, selon le cas, le Parti libéral du Québec pour les mesures qu'il apporte, et ne doit pas craindre d'amener des positions nouvelles qui lui sembleraient propices à un moment donné.

Club Libéral de Laval

Pour sa part, la Commission du Congrès a fait voter les 3 principes suivants:

— Une fédération d'étudiant, au niveau d'un parti politique, ne peut limiter son tra-

vail et son action à être le canal par lequel s'achèvera la pensée et l'idéologie du parti politique dont elle est membre.

— Une fédération d'étudiant, au niveau d'un parti politique doit être D'ABORD ET AVANT TOUT, le porte-parole de la pensée étudiante. Elle doit être le canal par lequel la pensée étudiante parvient à la haute hiérarchie d'un parti politique.

— Le rôle premier des clubs politiques, le premier jalon de l'action politique de l'étudiant se situera au niveau de son milieu naturel, le milieu étudiant, ce qui implique que:

a) l'étudiant engagé en politique, le militant étudiant dans un parti politique devra être "engagé" dans son propre milieu d'abord.

b) La fédération ou l'orga-

nisme qui représente collectivement les clubs politiques étudiants, doit,

elle aussi, s'enraciner dans le milieu dont elle est issue.



"L'engagement politique de l'étudiant et le rôle d'une fédération comme la FELQ", tel était le thème du Panel organisé dans les cadres du 5^{ème} Congrès annuel de la Fédération des étudiants libéraux du Québec. De gauche à droite, MM. Claude Trudel, président du Congrès, Achille Tassé, de l'Université de Montréal, Eugène Lapointe, président du panel, et Joel Hart de l'Université McGill